

et il se félicite de voir un savant chargé en qualité de commissaire de représenter le Brésil à l'Exposition universelle.

M. Duchartre ajoute que pour chaque nature de bois du Brésil installée à l'Exposition, M. de Saldanha a eu le soin d'indiquer son degré d'élasticité et sa densité.

M. Cosson donne lecture de la communication suivante :

DESCRIPTION DU NOUVEAU GENRE ALGÉRIEN *KRALIKIA* DE LA FAMILLE DES GRAMINÉES, par **MM. E. COSSON** et **DURIEU DE MAISONNEUVE**.

KRALIKIA Coss. et DR. (1).

Spiculæ solitariae et in racheos excavationibus subimmersæ, bifloræ, floribus hermaphroditis, inferiore sessili, superiore longiuscule pedicellato, cum rudimento pedicelliformi minimo tertii floris, callis florum villosis. Glumæ in spiculis omnibus 2, cum glumellis rachi contrariæ (oppositæ), acuminatæ sed muticæ, inæquales, inferior (racheos respectu interior) subdimidio brevior lanceolata concava carinata, superior (exterior) floribus paulo brevior oblongo-lanceolata æquilatera coriacea carinato-trigona. Glumellæ 2, membranaceæ, subæquilongæ; inferior carinato-trigona, 3-nervia, nervo medio in aristam brevem mucroniformem producto, nervis lateralibus in mucronem brevioribus productis; superior bicarinata marginibus inflexis. Squamulæ 2, carnuloso-membranaceæ, oblique obovato-cuneatæ angulo altero productiore, integræ, glabræ, Stamina 3. Ovarium obovatum inferne in stipitem contractum, glabrum. Styli 2, terminales, distantes, elongati; stigmata erecta vix divergentia, plumosa, pilis simplicibus. Caryopsis.... — Spiculæ in spicam simplicem, compresso-subfiliformem, gracilem, rectam vel subincurvam dispositæ, rachi spicæ subtenaci.

Le genre *Kralikia*, par les glumes et les fleurs opposées au rachis de l'épi, se rapproche du genre *Monerma*; mais il en est très-distinct par les épillets moins profondément enfoncés dans les excavations du rachis et à deux fleurs fertiles, par la présence de deux glumes à tous les épillets, par le callus des fleurs velu, par la glumelle inférieure plus épaisse carénée mucronée-sub-

(1) Je suis heureux de dédier ce genre remarquable (de concert avec mon honorable collaborateur M. Durieu de Maisonneuve) à notre excellent ami M. Louis Kralik, explorateur du Sud de la régence de Tunis et de nombreux points de la région méditerranéenne, compagnon intelligent et dévoué de la plupart de mes voyages dans les parties les moins accessibles ou les plus reculées de l'Algérie, et conservateur aussi habile que seigneur de mon herbier. M. Kralik, par l'actif concours qu'il me donne chaque jour dans la tâche laborieuse de la mise en ordre des matériaux et de la révision des épreuves de la *Flore d'Algérie* ne mérite pas moins ce témoignage de notre affection et de notre reconnaissance.

aristée, et non pas mutique. — Il se rapproche du genre *Psilurus* par la présence d'une arête à la glumelle inférieure, mais il en est très-différent par la symétrie des parties de l'épillet, par la forme des glumes, le nombre des fleurs fertiles et celui des étamines, etc. — Les glumes et les fleurs opposées au rachis, les fleurs hermaphrodites constamment au nombre de deux et à callus velu, la glumelle inférieure moins ténue et mucronée-aristée, les styles allongés le distinguent du genre *Lepturus*.

M. Ad. Brongniart (*Voyage Coquille*, 59) a très-nettement établi les véritables affinités du genre *Lepturus* qui le rattachent à la sous-tribu des *Triticeæ*, et a insisté sur la disposition symétrique des parties de l'épillet qui différencie aussi nettement les *Lepturus subulatus* Kunth et *repens* R. Br. (Brongn. *Voyage Coquille*, 57, t. 16), appartenant au genre *Monerma*, des autres espèces rapportées par les auteurs aux *Lepturus*, que le genre *Lolium* du genre *Triticum*.

Le genre *Oropetium* (Trin. *Fund. agrost.* 98, f. 3; Kunth *Enum. pl.* I, 463) représenté par une seule espèce l'*O. Thomæum* Trin., plante de l'Inde, offre le même mode d'insertion et la même disposition symétrique des épillets que le *Kralikia*, mais il en est très-différent par les épillets uniflores étroitement rapprochés sur deux rangs, et surtout par la glumelle inférieure membraneuse très-mince naviculaire mutique, et non pas carénée-trigone mucronée-subaristée. — Le callus de la fleur est très-velu dans l'*Oropetium*, comme dans le *Kralikia*; nous n'avons pas pu constater la présence du rudiment velu d'une seconde fleur que signale Kunth qui, du reste, n'a pas décrit les poils nombreux et très-longs du callus.

KRALIKIA AFRICANA Coss. et DR.

Planta perennis, pusilla, cæspitosa, caudice fasciculos foliorum steriles plures et caules paucos edente, fasciculis foliorum dense pulvinatis; caulibus erectis vel ascendentibus, gracilibus, subfiliformibus, simplicibus vel ramum unicum emittentibus; foliis anguste linearibus, complicato-subfiliformibus, faciei striis præminentibus longe sparseque pilosis, margine scabris, vagina superiore basim spicæ amplectente; ligula brevissima, fimbriata, longe denseque ciliata; spica subfiliformi, rigidula, recta vel subincurva, rachi compresso-angulata ad spicularum receptionem alternatim excavato-flexuosa; spiculis minutis, oblongo-lanceolatis, longitudine sua fere distantibus; gluma superiore (exteriore) apice acuminato-subrecurva, carina et apice scabra; rachi spiculæ et rudimento tertii floris glabris, callis florum longe denseque villosis; glumella inferiore punctato-scabra. — Florifera mensibus Januario et Maio 1865 lecta.

HAB. In provinciæ Cirtensis Planitiebus excelsis Saharæ confinibus, unico tantum loco adhuc nota : In fissuris rupium apricarum montis *Kerdada* prope

Bou-Saada ab amicissimo doctore V. Reboud floræ Algeriensis indagatore peritissimo anno 1865 detecta.

M. de Schœnefeld donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

SUR DEUX ESPÈCES D'*ALLIUM* NOUVELLES POUR L'ALSACE, ET MÊME POUR LA FRANCE,
par **M. Fr. KIRSCHLEGER.**

(Strasbourg, février 1867.)

ALLIUM MULTIBULBOSUM Jacq. *Austr.* IX, tab. 10; Rchb. *Deutschl. Fl.* Ic. 1107!. — *A. nigrum* M. et K. *D. Fl.* II, 518; Kirschl. *Als.* in add. II, 483; Wirtg, *Fl. borusso-rh.* 464 (an L.??). — *Moly Theophrasti magnum* Clus. *Hist.* II, 191; J. Bauh. *Hist.* II, 568; Chabr. *Sciagr.* 201. — *Exsicc. vogeso-rh.* (2^e envoi).

Bulbes très-gros, blanchâtres ou roussâtres, sphéroïdaux, renfermant au printemps de nombreux bulbilles souvent stipités, qui pendant l'année développent 1 ou 2 feuilles linéaires; hampe fleurissant fin avril, dressée, portant de 4 à 5 feuilles longues de 25-35 centimètres et larges de 3 à 4, vertes, un peu épaisses, planes dès le tiers inférieur ou légèrement ondulées, nue jusqu'à la spathe formée de 2 ou 3 valves foliacées membraneuses acuminées; inflorescence simulant une large et vaste ombelle hémisphérique. Fleurs 40-65, blanches; lobes du périgone étalés, elliptiques-lancéolés, marqués de quelques raies verdâtres; étamines libres à la base non appendiculées, anthères atteignant les trois quarts de la longueur des lobes; ovaire sphéroïde-trigone, d'un vert foncé; graines obovales, noires.

Fleurit du 25 avril au 15 mai. Vignes du Hasenrain près Mulhouse, (*Montandon* 1857); Vignes à Guebviller (*A. Mœder*), abondant en 1863, au Heissenstein.

Obs. Notre plante des vignes de Mulhouse et de Guebviller, que depuis 1858 nous cultivons dans le jardin de l'École de pharmacie, où elle fleurit chaque année depuis 1861, est complètement conforme à la planche de Reichenbach, *Cent.* 1107 (figure qui est assez différente de celle de l'*A. nigrum*, *ibid.* 1106), et que citent MM. Grenier et Godron (*Fl. de Fr.* III, p. 205); ces auteurs rattachent l'*A. monspessulanum* Gouan, *Ill.* 24, tab. 16, à leur *A. nigrum*; mais ils passent sous silence l'*A. multibulbosum*, ce qui fait supposer qu'ils distinguent ces deux formes, confondues par la plupart des auteurs, notamment par Koch.

En effet la figure 1106 de Reichenbach représente une espèce à bulbe ovoïde, dont les caïeux n'ont pas été mis en relief par le dessinateur. Il n'y a que deux feuilles frondales au lieu de 4, elles sont plus étroites que dans la